

**P R O F I L**  
**DE L'INDUSTRIE**

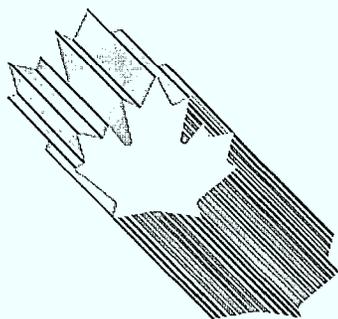


Industrie, Sciences et  
Technologie Canada

Industry, Science and  
Technology Canada

**Papier journal et  
papier impression  
non couché de pâte mécanique**

Canada



# P R O F I L

## DE L'INDUSTRIE

PAPIER JOURNAL ET PAPIER IMPRESSION  
NON COUCHÉ DE PÂTE MÉCANIQUE

1988

### AVANT-PROPOS



Étant donné l'évolution actuelle des échanges commerciaux et leur dynamique, l'industrie canadienne, pour survivre et prospérer, se doit de soutenir la concurrence internationale. Le profil présenté dans ces pages fait partie d'une série de documents qui sont des évaluations sommaires de la compétitivité de certains secteurs industriels. Ces évaluations tiennent compte de facteurs clés, dont l'application des techniques de pointe, et des changements qui surviendront dans le cadre de l'Accord de libre-échange. Ces profils ont été préparés en consultation avec les secteurs industriels visés.

Cette série est publiée au moment même où des dispositions sont prises pour créer le ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, fusion du ministère de l'Expansion industrielle régionale et du ministère d'État chargé des Sciences et de la Technologie. Ces documents seront mis à jour régulièrement et feront partie des publications du nouveau ministère. Je souhaite que ces profils soient utiles à tous ceux que l'expansion industrielle du Canada intéresse et qu'ils servent de base aux discussions sur l'évolution, les perspectives et l'orientation stratégique de l'industrie.

Ministre

### 1. Structure et rendement

#### Structure

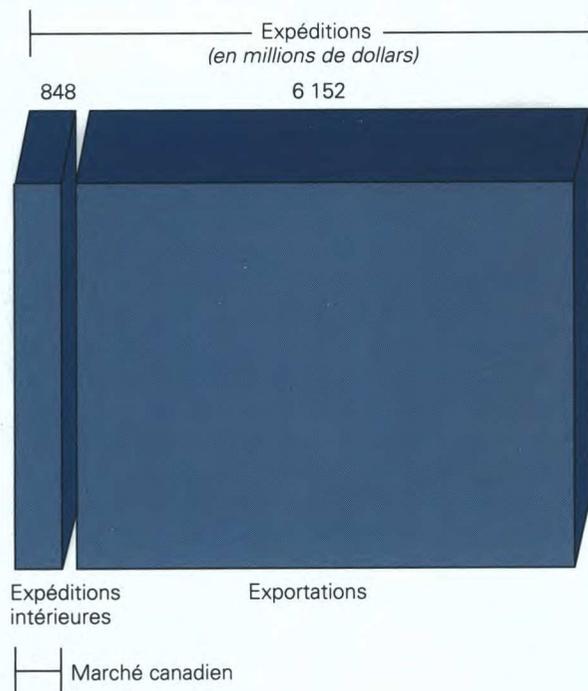
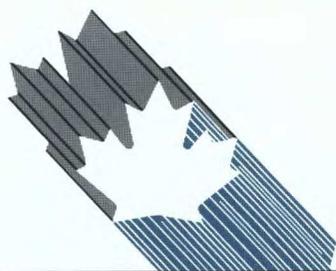
L'industrie du papier journal et du papier impression non couché de pâte mécanique, ou papier journal amélioré, regroupe les producteurs de papier journal et les producteurs de papier journal amélioré, utilisé pour les encarts publicitaires, les catalogues, les annuaires et les livres de poche. Cette industrie est surtout axée sur l'exportation : en effet, près de 88 p. 100 de la production sont exportés, principalement aux États-Unis. En 1986, les expéditions de ces produits, qui s'élevaient à 10,5 millions de tonnes, se chiffraient à 7 milliards de dollars, soit environ 50 p. 100 du total des ventes effectuées par l'industrie canadienne des pâtes et papiers.

La capacité totale de cette industrie canadienne représente environ le tiers de la capacité mondiale et la capacité de production canadienne se répartit comme suit : le Québec, 44 p. 100; l'Ontario, 21 p. 100; la Colombie-Britannique, 17 p. 100; les provinces de l'Atlantique, 16 p. 100; les Prairies, 2 p. 100. Selon les estimations, ce secteur compterait 38 300 emplois directs.

Ce secteur, dont la capacité de production est de 11,2 millions de tonnes par an, compte 43 usines, réparties entre 21 entreprises, et serait de propriété canadienne dans une proportion de 71 p. 100. Les quatre principales entreprises, qui se partagent 45 p. 100 de cette capacité, sont de propriété canadienne. Peu d'entreprises produisent exclusivement du papier journal; la plupart fabriquent aussi d'autres sortes de papiers, de la pâte commerciale, du bois d'œuvre, du carton-caisse, ou une combinaison de ces produits. Le papier journal représente près de 88 p. 100 de cette capacité, le papier journal amélioré, le reste. Même si les deux peuvent être fabriqués par la même usine, certaines usines se spécialisent uniquement dans le papier journal, d'autres, dans le papier journal amélioré.

Des 9,2 millions de tonnes de papier journal et de papier journal amélioré exportées, en 1986, par le Canada, quelque 7,7 millions, soit 83 p. 100, ont été livrées aux États-Unis. Le reste, soit 1,5 million de tonnes, a été expédié vers la CEE, 4,7 p. 100; l'Amérique latine et les Antilles, 4,6 p. 100; l'Asie, 5 p. 100, et diverses destinations, 2,7 p. 100. Le Canada ne fait aucune importation de papier. Sur les marchés d'exportation, la Suède et la Finlande sont les principaux concurrents du Canada; ajoutons que la part du marché américain occupée par des fournisseurs étrangers peut monter jusqu'à 5 p. 100, selon les fluctuations des taux de change.

C'est la demande du marché américain qui, en grande partie, détermine l'importance du secteur canadien du papier journal. En 1965, le Canada fournissait environ 70 p. 100 du volume de la consommation américaine. La croissance de la capacité de production américaine a réduit cette proportion pour la ramener, en 1986, à 57 p. 100. Malgré tout, la valeur des exportations canadiennes a continué de croître et, de 1980 à 1986, l'ensemble des exportations de papier journal et de papier journal amélioré est passé de 6,4 à 7,7 millions de tonnes.



1986 - Exportations et expéditions intérieures\*.

\* Les expéditions sont estimées. Les importations de papier journal au Canada sont nulles.

### Rendement

Dans les années 60, le taux de croissance annuel des exportations canadiennes de papier journal atteignait sa plus haute moyenne, soit 2,2 p. 100, mais, au cours de la décennie suivante, il est passé à 1,6 p. 100. Au début des années 80, ce taux n'était plus que de 1 p. 100. Toutefois, en 1985-1986, il était remonté à 2,7 p. 100.

Au terme de la récession mondiale de 1981-1982, le secteur du papier journal n'a pas su immédiatement tirer parti des avantages reliés normalement à une reprise. Néanmoins, en 1986, le marché s'étant raffermi avec l'amélioration de la demande, le prix du papier journal revenait à la hausse. Ajoutons que, depuis la fin de 1985, ce secteur profite de l'affaiblissement du dollar canadien face aux devises européennes et que la faiblesse du dollar américain a entraîné une diminution des importations d'outre-mer aux États-Unis et une augmentation des expéditions canadiennes sur le marché américain. De plus, les taux d'exploitation s'étant accrus, marquant donc un retour à la rentabilité, l'industrie canadienne a fonctionné presque à pleine capacité en 1987 ainsi que durant le premier trimestre de 1988.

Durant la dernière décennie, la demande dans ce secteur s'est lentement modifiée. La production de papier journal amélioré s'est accrue deux fois et demie plus rapidement que celle du papier journal.

Même si, au cours des cinq dernières années, la demande pour le papier journal amélioré a augmenté de 50 p. 100 aux États-Unis, la capacité de production américaine n'a pas connu une augmentation analogue. Cette situation pourrait ainsi s'expliquer : d'une part, la production de papier journal amélioré exige des ressources énergétiques considérables et, d'autre part, le Canada avait un grand nombre de petites machines peu rentables, qui furent converties pour produire du papier journal amélioré. En 1986, les expéditions canadiennes aux États-Unis se sont élevées à près de 1 million de tonnes. Par rapport à 1985, les expéditions canadiennes de papier journal amélioré se sont accrues de 18 p. 100, en 1986, mais celles de papier journal, de 3 p. 100.

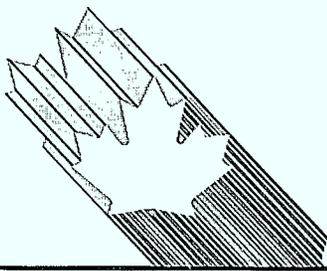
En 1986-1987, en raison d'une meilleure capacité de fonctionnement et d'une situation plus favorable des prix, les résultats financiers de cette industrie ont été supérieurs à ceux des dernières années.

## 2. Forces et faiblesses

### Facteurs structurels

Au chapitre de la compétitivité, les facteurs les plus importants sont la facilité d'accès aux ressources, la stabilité des marchés, enfin les coûts de l'énergie, de la main-d'œuvre et du transport. Le prix du bois, principal élément, représente 38 p. 100 des coûts de production, la main-d'œuvre, 27 p. 100, et l'énergie, 19 p. 100. En général, par opposition aux États-Unis, à la Scandinavie et à la Finlande, le Canada a des réserves suffisantes de bois bon marché. Dans le sud des États-Unis cependant, le bois se vend à un meilleur prix que celui payé par les autres producteurs. Même si les nouvelles techniques de fabrication de pâte permettent l'utilisation de copeaux provenant des scieries, il est important de pouvoir compter sur un approvisionnement stable, à un coût raisonnable. Au Canada, le prix du carburant et de l'énergie hydro-électrique est moins élevé mais, comme la machinerie est ancienne, la consommation d'énergie et donc, les coûts sont plus élevés. Pour l'exportation sur les marchés américains, les Canadiens sont aussi en meilleure place que les Scandinaves et Finnois, car leurs frais de transport sont moindres. Enfin, grâce à des contrats à long terme avec leurs acheteurs américains, les producteurs canadiens disposent d'un marché stable aux États-Unis. Cependant, au Canada, les coûts de main-d'œuvre sont plus élevés qu'ailleurs.

Ces dernières années, les progrès techniques et les fluctuations des taux de change ont joué un rôle majeur dans la compétitivité de l'industrie canadienne. Les avantages sur le plan des coûts, dont avaient bénéficié les producteurs canadiens durant les années 60, ont disparu lorsque les Scandinaves et Finnois ont modernisé leurs installations au cours des années 70.



Malgré certains efforts de modernisation, l'industrie canadienne, dans son ensemble, accuse un retard sur ses concurrents en raison de l'ancienneté du matériel utilisé, du calibre des usines et de leur retard quant à l'adoption de nouvelles techniques de fabrication de la pâte mécanique. En 1983, par exemple, la capacité moyenne des machines à papier journal en Suède et en Finlande était de 45 p. 100 supérieure à celle des machines canadiennes et celle des machines américaines, de 30 p. 100. Cependant, les machines canadiennes les plus récentes ont maintenant une capacité identique à celle de leurs principaux concurrents. De plus, au cours des années 80, avec l'entrée des machines à double toile qui permettent de produire du papier journal conforme aux nouvelles normes de qualité du marché, de grands projets de modernisation ont pu être réalisés.

La demande croissante pour le papier journal amélioré a entraîné la transformation de certaines machines plus anciennes. Des 131 machines en service dans le secteur, 27 sont utilisées exclusivement pour cette sorte de papier et leur capacité moyenne annuelle est de 50 000 tonnes, tandis que les 104 machines à papier journal ont une capacité moyenne de 100 000 tonnes.

A la question du retard sur le plan des techniques de pointe et de la productivité est venue s'ajouter, au début des années 80, celle de la forte dévaluation des devises scandinaves et finlandaise face aux devises canadienne et américaine.

Cependant, depuis septembre 1985, l'affermissement marqué des devises scandinaves et finlandaise face aux devises nord-américaines permet aux producteurs canadiens de profiter de coûts d'exploitation moins élevés.

En général, le papier journal se vend surtout en vertu de marchés à long terme; quant aux producteurs de papier journal amélioré, ils fabriquent souvent leur papier selon les commandes précises de leurs clients. Ces deux produits peuvent donc compter, jusqu'à un certain point, sur une clientèle fidèle, ce qui contribue à maintenir une certaine stabilité, même lorsque les prix au comptant tombent en deçà des prix convenus. Il n'en reste pas moins que le papier journal est un produit à faible rentabilité et haut volume, et que les producteurs doivent souvent réduire leurs prix pour demeurer compétitifs.

En 1986-1987, grâce aux fluctuations des taux de change et au raffermissement des prix de vente, la rentabilité et la situation financière de cette industrie se sont améliorées. Cette amélioration permet de prévoir, pour la période de 1987 à 1991, des investissements importants de l'ordre de 2,2 milliards de dollars dans les secteurs du papier journal et du papier journal amélioré. Une forte proportion de ces investissements sera consacrée à la modernisation des installations actuelles pour améliorer la productivité et conserver la compétitivité à long terme de cette industrie. A court terme, une surcapacité pourrait résulter d'une partie de ces investissements.

### **Facteurs liés au commerce**

Le commerce du papier journal et du papier journal amélioré, qui se fait librement entre le Canada et les États-Unis, est d'ailleurs assujéti à très peu de barrières entre le Canada et le reste du monde.

En 1984, le quota annuel des ventes en franchise à la CEE a été considérablement réduit lorsque les pays de l'Association européenne de libre-échange ont eu accès aux marchés de la CEE. Le Canada s'est alors vu accorder un quota en franchise de 600 000 tonnes; un tarif de 4,9 p. 100 a été fixé pour les quantités supplémentaires de papier journal avec lignes d'eau et de 9 p. 100 pour le papier journal amélioré et le papier journal sans lignes d'eau.

En 1984 et en 1985, en raison de la valeur assez élevée du dollar canadien, les ventes canadiennes n'ont pu atteindre le quota fixé. La convention en vigueur permet à la CEE d'abaisser ce quota si, durant trois années consécutives, ce dernier n'a pas été complètement atteint. En 1986, à cause de la faiblesse du dollar canadien, les expéditions ont repris, mais elles sont restées bien en deçà du seuil imposé. On peut prévoir que le quota restera le même en 1988; il risque cependant d'être réduit si les expéditions se maintiennent au niveau actuel.

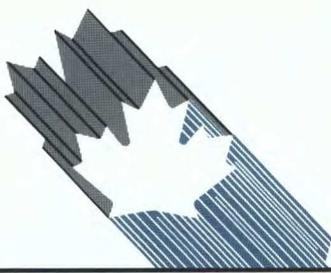
Étant donné qu'il existe déjà, entre le Canada et les États-Unis, un régime de libre circulation dans le secteur du papier journal et du papier journal amélioré, l'Accord de libre-échange n'aura pas d'incidence directe. A long terme, le principe de l'arbitrage des différends prévu dans l'Accord contribuera vraisemblablement à résoudre les problèmes qui pourraient surgir éventuellement.

### **Facteurs technologiques**

Partout dans le monde, la même technologie de fabrication se retrouve dans l'industrie du papier, technologie qui s'est rapidement développée au cours des 20 dernières années. C'est en Scandinavie et en Finlande que les installations sont les plus modernes; au Canada, toutefois, les investissements prévus de 2,2 milliards de dollars indiquent un vaste mouvement de modernisation.

Au cours de la dernière décennie, l'implantation de nouvelles techniques de fabrication de la pâte, par exemple la pâte thermomécanique et la pâte chimico-thermomécanique, a permis de substituer aux billes les copeaux provenant des scieries, et comme l'électricité a remplacé les hydrocarbures comme source d'énergie, de tels progrès ont contribué à réduire les coûts de production.

Aujourd'hui, l'impression en offset et la flexographie, procédés de reproduction beaucoup plus fidèles, ont remplacé l'impression typographique. Il en est résulté une demande pour un papier journal et un papier journal amélioré de qualité supérieure, soit un papier plus uniforme, plus lisse, plus opaque et plus blanc; aussi, pour soutenir la concurrence internationale, toutes les usines doivent-elles pouvoir répondre à ces exigences.



### Autres facteurs

Les fluctuations des taux de change influent sur la compétitivité de ce secteur. De 1980 à 1985, la couronne suédoise a vu sa valeur baisser de plus de 50 p. 100 par rapport au dollar américain, passant de 0,25 \$ US à 0,11 \$ US. Au cours de la même période, comme le dollar canadien perdait 15 p. 100 de sa valeur et atteignait 0,73 \$ US, les producteurs suédois sont devenus plus concurrentiels. Depuis, la devise suédoise s'est raffermie pour atteindre 0,17 \$ US en avril 1988 et le dollar canadien s'est consolidé par rapport au dollar américain (0,81 \$ US en avril 1988) mais s'est affaibli face aux devises européennes. De ce fait, l'industrie canadienne du papier journal est très compétitive en Europe et en Amérique du Nord.

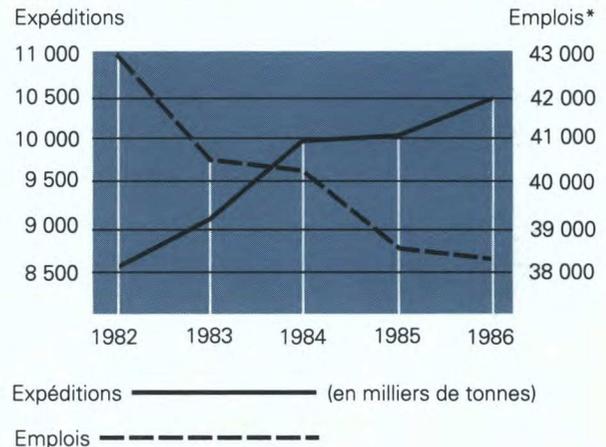
Comme les richesses forestières canadiennes sont de propriété provinciale, les provinces sont amenées à administrer des programmes de reboisement. Les entreprises louent les terres mais leur exploitation est assujettie à des droits de coupe. Depuis décembre 1986, par suite d'un différend avec les États-Unis, certaines expéditions de bois d'œuvre canadien sont assujetties à un droit d'exportation de 15 p. 100, ce qui, en vertu d'ententes bilatérales, a amené certaines provinces à envisager une hausse de leurs droits de coupe, pour compenser ce droit; cette décision devrait entraîner une augmentation du coût des matières premières pour toutes les industries qui utilisent le bois.

## 3. Évolution de l'environnement

L'industrie du papier journal est une industrie en pleine maturité. Le papier journal traditionnel perd du terrain au profit du papier journal amélioré et du papier couché léger. Dans ce contexte, l'on prévoit aux États-Unis une augmentation de la demande de 1,5 p. 100 et une hausse de 2,8 p. 100 à l'extérieur de l'Amérique du Nord d'ici l'an 2000. Par contre, la demande pour le papier journal amélioré s'accroît plus rapidement; les exportations aux États-Unis devraient atteindre 2,5 millions de tonnes d'ici l'an 2000, comparé à 1 million de tonnes en 1986.

En 1986, après quatre ans de prix faibles et de capacité excédentaire, le marché du papier journal a connu une évolution. Cette situation devrait se maintenir en 1988 avec, à moyen terme, des hausses de prix.

La « société sans papier » qui devait résulter de l'avènement des médias électroniques ne s'est jamais matérialisée. Il pourrait néanmoins se produire des changements dans la nature de la demande de papier journal et de papier journal amélioré. Ainsi, la demande de papier journal pourrait fléchir, mais on pourrait avoir besoin de plus grandes quantités de papier journal amélioré dans le domaine de l'informatique. Les producteurs canadiens de papier journal seraient cependant en mesure de s'adapter à ces nouvelles conditions.



\* Estimations.

## 4. Évaluation de la compétitivité

L'industrie canadienne du papier journal et du papier journal amélioré contrôle encore le tiers de la capacité mondiale. Étant donné les coûts de production et les taux de change actuels, cette industrie est compétitive sur le marché américain. Sur le marché européen, les coûts de l'industrie sont concurrentiels, mais la croissance des exportations pourrait être ralentie par une très forte demande et la proximité des pays scandinaves et de la Finlande. Cette situation ne devrait pas changer à moyen terme, aussi longtemps que la valeur du dollar canadien ne connaît pas de hausse importante.

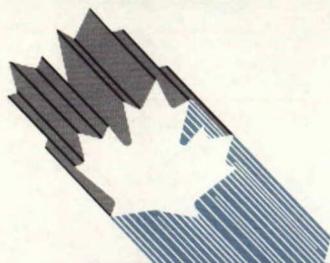
La productivité de l'industrie canadienne s'est accrue au cours des années 80, mais plus lentement que celle de ses concurrents étrangers. Le retour à un niveau acceptable de rentabilité et à des taux d'exploitation élevés, conjugué à des hausses de prix prévisibles à court terme, susciteront de nouveaux investissements dans la modernisation des installations et une hausse de la productivité. Le regain de croissance et l'amélioration en cours devraient assurer à court terme la viabilité de cette industrie.

Compte tenu des conditions actuelles de libre circulation des produits de ce secteur, l'Accord ne devrait avoir aucune incidence directe sur la compétitivité de ce secteur.

Pour de plus amples renseignements sur ce dossier, s'adresser à :

Transformation des richesses naturelles  
Industrie, Sciences et Technologie Canada  
Objet : Papier journal et papier impression  
non couché de pâte mécanique  
235, rue Queen  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H5

Tél. : (613) 954-3049



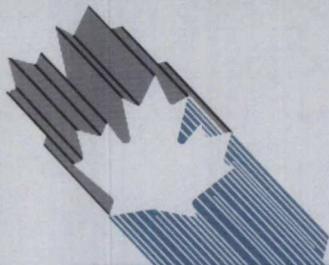
**PRINCIPALES STATISTIQUES**

**CT 2712 (1980)**

	1973	1982	1983	1984	1985	1986
Établissements	n.d.	42	43	43	43	43
Emplois*	n.d.	43 000	40 500	40 300	38 500	38 300
Expéditions **/ (volume***)	1 450 8 400	5 000 8 547	4 900 9 122	5 900 9 948	6 650 10 036	7 000 10 500

**STATISTIQUES COMMERCIALES**

	1973	1982	1983	1984	1985	1986
Exportations ** (volume***)	1 322 7 431	4 364 7 498	4 279 7 901	5 245 8 785	5 814 8 789	6 152 9 195
Expéditions intérieures **/ (volume***)	128 969	636 1 049	621 1 221	655 1 163	836 1 247	848 1 305
Importations **	— Néant —					
Marché intérieur **/ (en % des expéditions / tonne)	128	636	621	655	836	848
Exportations (en % des expéditions / tonne)	91	88	87	88	88	88
Importations (en % du marché intérieur)	— Néant —					
Part canadienne du marché international****	62	63	63	63	61	61
Source des importations (en %)	É.-U. CEE Asie Autres — Néant —					
Destination des exportations (en %)	É.-U. CEE Asie Autres					
		1982	81	9	3	7
		1983	83	8	3	6
		1984	85	6	4	5
		1985	85	4	5	6
		1986	83	5	5	7



**RÉPARTITION RÉGIONALE — Moyenne des 3 dernières années**

	Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.
Établissements (en %)	16	49	23	2	10
Emplois (en %)	13	47	23	1	16
Expéditions (en %)	13	45	23	2	17

**PRINCIPALES SOCIÉTÉS**

Nom	Propriété	Emplacement
1. Abitibi-Price	canadienne	Grand Falls (T.-N.) Stephenville (T.-N.) Alma (Québec) Beaupré (Québec) Kénogami (Québec) Chandler (Québec) Iroquois Falls (Ontario) Thunder Bay (Ontario) Pine Falls (Manitoba)
2. CIP	canadienne	Dalhousie (N.-B.) Gatineau (Québec) Trois-Rivières (Québec)
3. Consolidated-Bathurst	canadienne à 84% étrangère à 16%	Shawinigan (Québec) Port-Alfred (Québec) Trois-Rivières (Québec) Grand-Mère (Québec)
4. MacMillan Bloedel	canadienne	Powell River (C.-B.) Port Alberni (C.-B.)

\* Estimations.  
 \*\* Les montants indiqués sont exprimés en millions de dollars.  
 \*\*\* Les montants indiqués sont exprimés en milliers de tonnes.  
 \*\*\*\* Selon le volume.

